

Guérison de l'aveugle à Jéricho (Lc 18, 35-45)

Au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit !

1°) L'épître à Timothée

L'épître de St Paul à Timothée et l'évangile de ce jour sont dans une parfaite concordance. La compréhension de ces textes, respectivement une explication et le récit d'un miracle, permet de nourrir nos prières et nos méditations.

Dans sa première épître à Timothée, Paul dit, cette phrase - fort connue -, que « *Jésus est venu en ce monde pour sauver les pécheurs, dont je suis le premier* ». Cette phrase est dite avec une extrême solennité en précisant « *elle est sûre, cette parole, et digne de créance absolue* ». Lorsque Paul parle du monde, il faut comprendre « le monde » au sens du 4^{ème} évangile, le monde des ténèbres et la phrase qui suit le confirme.

Ensuite, Paul rajoute ceci, qui est plus difficile à comprendre: « *Et, si j'ai obtenu miséricorde, c'est pour qu'en moi, le premier, Jésus-Christ puisse montrer toute sa longanimité et qu'ainsi je serve d'exemple à ceux qui croiront en lui pour l'éternelle vie.* » (1Tm 1, 16)

On pourrait croire que Paul se met en avant. Mais c'est exactement le contraire.

À quoi alors Paul fait-il référence?

Saül, qui ne s'appelle pas encore Paul, est sur le chemin de Damas, il allait, sous le mandat des prêtres du temple, rechercher les chrétiens pour les ramener enchaînés à Jérusalem. (Ac 9, 2)

Saül était alors un pharisien, extrêmement virulent, qui combattait les disciples du Christ. Il assurait le rôle de chef et, si on ne sait s'il a tué de ses mains, on sait qu'il approuvait au moins le meurtre et la lapidation d'Étienne. (Ac 8, 1)

Eh bien, Jésus va envelopper Saül de son amour de sa lumière lorsqu'il va vers Damas. C'est une véritable Théophanie. Libéré par cette question ouverte : « *Pourquoi Me persécutes-tu?* », libéré par un jeûne total (sans boire ni manger), mais aussi par un jeûne de la vision, Saül va pouvoir méditer pleinement sa condition, très certainement prier en vérité et se convertir.

Cette question « *Pourquoi Me persécutes-tu?* », on pourrait avec mérite se la poser à nous même, on pourrait la méditer.

Quand et comment persécutons-nous Jésus? Et il y a de multiples manières de faire subir des supplices à l'Oint de Dieu.

Il faudra l'imposition des mains d'Ananias pour que Saül retrouve la vue. Et Ananias ne le fera que parce que Jésus, lui-même, lui a dit : « *Va, car cet homme est un instrument que je me suis choisi pour répondre de mon Nom devant les nations païennes, les rois et les Israélites* » (Ac 9, 15). Le fait que Jésus doive intervenir, convaincre Ananias, indique le degré de répulsion et d'horreur qu'engendraient Saül et ses actions passées.

Paul en écrivant à Timothée fait allusion à tout cela : qu'il n'ait qu'un moins que rien, le premier des pécheurs, un avorton (1 Co 15, 8) et même un persécuteur de Dieu.

Paul rappelle donc que malgré ces actes passés, Dieu est venu à lui, l'a comblé de grâce par sa théophanie pleine de lumière. Il lui accorde le jeûne, la perte de la vue et la prière pour qu'enfin il accueille la bonne nouvelle et pour que, dans la foulée, il annonce cette bonne nouvelle, en particulier aux Juifs à qui il a prouvé que Jésus était bien le Messie (Ac 9, 22).

Il y a là encore des éléments à méditer en pensant à Ananias.

À nous qui, peut-être, ne supportons pas certaines personnes car elles sont répugnantes aussi bien intérieurement qu'extérieurement, qui, peut-être même, les haïssons, nous devons toujours nous rappeler que de telles personnes sont aimées de Dieu et peuvent être choisies par Dieu, être comblées de grâce et couvertes de la miséricorde divine.

Battons-nous pour Dieu et non contre les hommes. Cela défie toute rationalité, mais cet enseignement sur la grâce de Dieu, c'est Paul qui nous le donne, qui en témoigne très humblement. Paul peut enseigner cet amour de Jésus car il l'a vécu et l'a expérimenté.

C'est pourquoi il peut dire « *Et, si j'ai obtenu miséricorde, c'est pour qu'en moi, le premier (c-à-d le premier des pécheurs), Jésus-Christ puisse montrer toute sa longanimité et qu'ainsi je serve d'exemple à ceux qui croiront en lui pour l'éternelle vie.* » (1Tm 1, 16)

2°) Quel est le rapport avec l'aveugle de Jéricho ?

L'épître et l'évangile se complètent et sont donc riches d'enseignement dans leurs similitudes et leurs différences.

L'aveugle de Jéricho est dans un jeûne de la lumière depuis fort longtemps, peut-être même de naissance, car dans Marc (Mc 10, 46-53),

il s'appelle **Bartimée, le fils de l'impureté**, un surnom peut-être. Et on sait que, jusqu'à Jésus et même un peu plus tard, avoir des enfants handicapés étaient interprétés comme le résultat des péchés des parents.

Les aveugles et les boiteux étaient écartés de la vie ecclésiale et donc communautaire. Rappelons-nous la phrase prononcée par les pharisiens à l'autre aveugle de naissance lui aussi guéri par Jésus : « *Tu n'es que péché depuis ta naissance et tu nous fais la leçon!* » (Jn 9, 34) Cela date sans doute de l'époque de David qui dit « *l'aveugle et boiteux n'entreront point dans la maison* » (2 Samuel 5, 6-8).

Mais comme toujours, Jésus inverse les situations pour nous obliger à les considérer en profondeur.

Ainsi dans Matthieu (Mt 21, 14), alors que Jésus chasse les vendeurs du temple, **il bénit les boiteux et les aveugles**. Il montre ainsi que ce ne sont pas les tares physiques qui empêchent d'accéder à Dieu, mais bien les tares spirituelles et morales.

C'est ce que dit l'évangile de ce jour. L'aveugle de Jéricho -Bartimée selon l'évangile de Marc- appelle Jésus. Il l'appelle Messie, car il dit qu'il est « *Fils de David* », c'est-à-dire Messie. Il lui demande de prendre pitié de lui, c'est-à-dire de l'extraire de sa condition.

Or, il faut opposer cette demande de Bartimée à l'attitude de la foule et des disciples de Jésus qui cherchent à le faire taire et, en fait, à écarter Bartimée de Jésus. Peut-être accompagnaient-ils Jésus, pensant sans doute qu'il était un messie politique, qui va prendre le pouvoir, qui va résoudre les problèmes des Juifs d'un point de vue social, économique ou militaire? Et donc qu'il faut le flatter et l'écarter de la vie du monde pour un meilleur intérêt ?

Mais Jésus est tout autre. Il appelle celui qui est dans la déchéance morale ou spirituelle comme Saül, Il répond à celui qui, dans la disgrâce sociale, et qui malgré tout crie vers lui, plein d'espoir, comme l'aveugle de Jéricho.

Car l'aveugle de Jéricho est, malgré son aveuglement, plein d'espoir. Et on pourrait encore méditer cet aspect.

Celui qui demande de l'aide à Dieu ou aux hommes, est-il dans l'espoir ou dans la désespérance? La prochaine fois que vous rencontrerez une personne dans le besoin, posez-vous cette question. Cela peut changer la manière dont vous prendrez en compte sa demande et la relation que vous aurez avec lui.

3°) Pour nous, pour notre prière.

Les trois jours d'aveuglement et de jeûne alimentaire total ont été vécus par Paul dans l'enfer de sa conscience, cela devant Dieu. L'imposition des mains d'Ananias fut le moment de la conversion de Saül, la deuxième manifestation de la Grâce de Dieu. Sa foi est renouvelée, sa foi devient véritable. Il vit sa Pâques, sa résurrection. Il entre dans une vie renouvelée, pleine et entière, dans laquelle il peut louer Dieu en vérité. Il entrainera une foule nombreuse à Dieu cela pendant toute sa vie et bien après.

Le jeûne oculaire permanent de l'aveugle de Jéricho ne l'empêche pas d'être dans l'espérance malgré sa vie difficile. Sa foi est intacte. Dieu s'est déjà manifesté en lui, puisqu'il peut crier plein d'espoir « *aie pitié de moi* », c'est comme une théophanie intérieure. Lorsqu'il recouvre la vue, c'est une deuxième théophanie, même si c'est seulement celle-là qui est visible, comme une confirmation. Il vit sa Pâques, sa résurrection. Il entre dans une vie pleine et entière où il peut louer Dieu entraînant ceux qui l'entourent dans la louange.

Méditons ces deux textes, prions Dieu à la lumière de la Théophanie ces deux textes.

Ils nous enseignent que, quel que soit notre passé, quelles que soient nos tares spirituelles ou morales, quelles que soient nos tares ou nos faiblesses physiques, Dieu vient à nous. Que nous l'appelions ou nous ne l'appelions pas.

Et retenons que seul Jésus peut nous donner la grâce de la guérison de notre âme et de notre corps.

Amen

Père André

(23 janvier 2022 - 31° dimanche après la Pentecôte, 18° après la Croix)